

Philippe :

Raymond, notre commune, ton village, nos amis de Nogent-sur-Marne sont bien tristes de te savoir parti à tout jamais.

Yves :

Oui, nous pouvons dire, « ton village », car Raymond Legret y es né, y a toujours vécu et y es décédé, qui plus est dans la même maison. C'est un privilège rarissime que peu de personnes peuvent connaître. Il n'a quitté cette maison familiale que par obligation :

- Une 1^{ère} fois à l'âge de 7 ans, en 1940, quand sa maman, Denise a dû partir en exode vers la Mayenne avec son frère aîné et d'autres mamans du village accompagnés de leurs enfants,
- Plus tard, quand il a fait son service militaire en tant qu'appelé en Algérie.

Après sa scolarité à l'école du village, Raymond Legret a suivi des cours post-primaire à Pigier, ce qui n'était pas fréquent à cette époque. Muni de ce bagage, il est parti travailler comme comptable à la sucrerie d'Aulnois sous Laon où il a fait toute sa carrière dans cette usine. Fait là encore exceptionnel et de plus en plus rare : faire carrière dans le même lieu et la même entreprise.

Homme discret, réservé, Raymond Legret a pourtant voulu s'engager dans sa commune et pour sa commune. C'est ainsi qu'il a fait partie du conseil municipal pendant 49 ans dont 18 ans en tant que maire et 25 ans comme 1^{er} adjoint. Soucieux des deniers publics et conscient de l'étroitesse des budgets des toutes petites communes, il a su gérer les finances communales au plus juste.

Isabelle :

Fervent défenseur de son village, cela ne l'a pas empêché d'être visionnaire de l'avenir au niveau de l'école. Malgré les oppositions tant du conseil municipal que des parents, l'école de Nouvion avait fini par fermer. Or, en 1969, avec les maires de Laval, Presles et Vorges, Raymond Legret a créé un des tout premiers syndicats de regroupement scolaire du département, permettant d'assurer la pérennité de l'école maternelle et primaire en milieu rural avec une bonne centaine d'enfants répartis sur 5 classes et transport gratuit des enfants matin, midi et soir. Ce syndicat, dont il est un des pères, lui survit avec maintenant 8 communes associées dont Bruyères et Montbérault. Ce n'est pas sans une certaine émotion, en 2019, lors de la célébration du cinquantième de ce syndicat que Yves Appert, alors président, a rappelé le rôle de ces 4 maires fondateurs à la création du syndicat.

Mais son engagement pour Nouvion ne s'est pas arrêté au conseil municipal, puisque il a été un membre très actif du Comité des fêtes, toujours présent tant à la préparation qu'au nettoyage et au rangement d'après manifestations. Il a été également membre du CCAS pendant toute cette période.

N'oublions pas les échanges avec notre ville marraine, Nogent sur Marne. Raymond Legret était toujours là pour vous accueillir chaque 1^{er} mai. Ce matin, Raymond n'était pas là... Philippe, notre maire et tout le conseil municipal ont été touchés des marques de sympathie que vos responsables nous ont transmis en apprenant son décès.

Nathalie :

Son engagement citoyen se retrouvait aussi dans des faits du quotidien comme par exemple, avec ses parents, de savoir accueillir des enfants d'autres familles pour leur permettre de regarder certaines émissions de télévision, car à cette époque, les télévisions se comptaient sur les doigts d'une main au village. Possédant une voiture, Il n'hésitait pas à proposer de transporter d'autres personnes qui étaient dépourvues de ce moyen de locomotion.

Devenu fils unique après le décès de son frère aîné à l'âge de 11 ans, il a toujours vécu avec ses parents et leur a permis de vivre sereinement leur vieillesse dans la maison familiale. Et c'est dans cette maison, que Raymond Legret, nous a quitté le 4 avril dernier, à la veille de ses 89 ans.

Comme le rappelait Monsieur Leon, « figure du village, apprécié de tous », Raymond Legret était une personne sans histoire avec ses compatriotes, mais l'Historien de notre village. Sa mémoire avait enregistré tout ce qui fait l'histoire d'une commune. Avec le départ ces dernières années d'autres anciens, c'est tout un pan de notre mémoire collective qui s'en va.

Raymond Legret repose désormais au pied du magnifique clocher qu'il a tant de fois admiré depuis sa cour, mais restera bien présent dans nos cœurs.

A sa mémoire, respectons une minute de silence.